

R^o 3

Rapport du Capitaine Jadquier Com^{te} la 1^{re} Comp^{ie} sur la création d'un Goum Kountas dans la région de Comboutou

Les unités mécaniques du Daitillo, Sinigalan N^o 2 ont depuis leur création, très puissamment contribué à la sécurité de la Région Nord de Comboutou. Cependant, malgré toute l'activité, l'entrain et l'allant de ces unités, la compétence des chefs qui les commandaient, elles ont rarement réussi à atteindre le but final qui est, à notre avis, la destruction des bandes pillardes, venant chaque année, d'Octobre à Mars, faire sur notre territoire de régulières incursions. —

Les raisons en sont connues, elles existent d'ailleurs toujours ce sont :

1^o Le retard que mettent les nomades à nous apporter les renseignements.

2^o L'eau, dont nos travailleurs ont un besoin absolu, et dont tout chef mécaniste a le devoir d'assurer le transport s'il veut conduire sa troupe au combat dans les meilleures conditions de réussite.

Une poursuite rapide et longue qui est le caractère général des poursuites contre les razzas devient dans ces conditions difficile. Il faut du courage, de la volonté, de l'énergie d'acier, pour arriver comme le fit le Capitaine Grosde-mange à Achoratt, à atteindre un razzou, et engager le glorieux combat qui se termina en ce point par la dispersion et la défaite du razzou.



D'Abiddin.

Le Problème du Goum se pose donc avec la pensée qu'il pourrait devenir le complément des unités méharistes.

Qu'entendons nous par Goum ?

Le Goum est la réunion d'une contrainte du Chef de la tribu de certains nomades connus de cette tribu, possesseurs de deux méharats harnachés, des vêtements et ustensiles de route. Ces nomades armés, nourris, payés par nos soins, sont alors placés sous notre autorité, pour l'exécution d'une mission prescrite par le commandement.

Cette définition admise, le point délicat du problème se pose immédiatement.

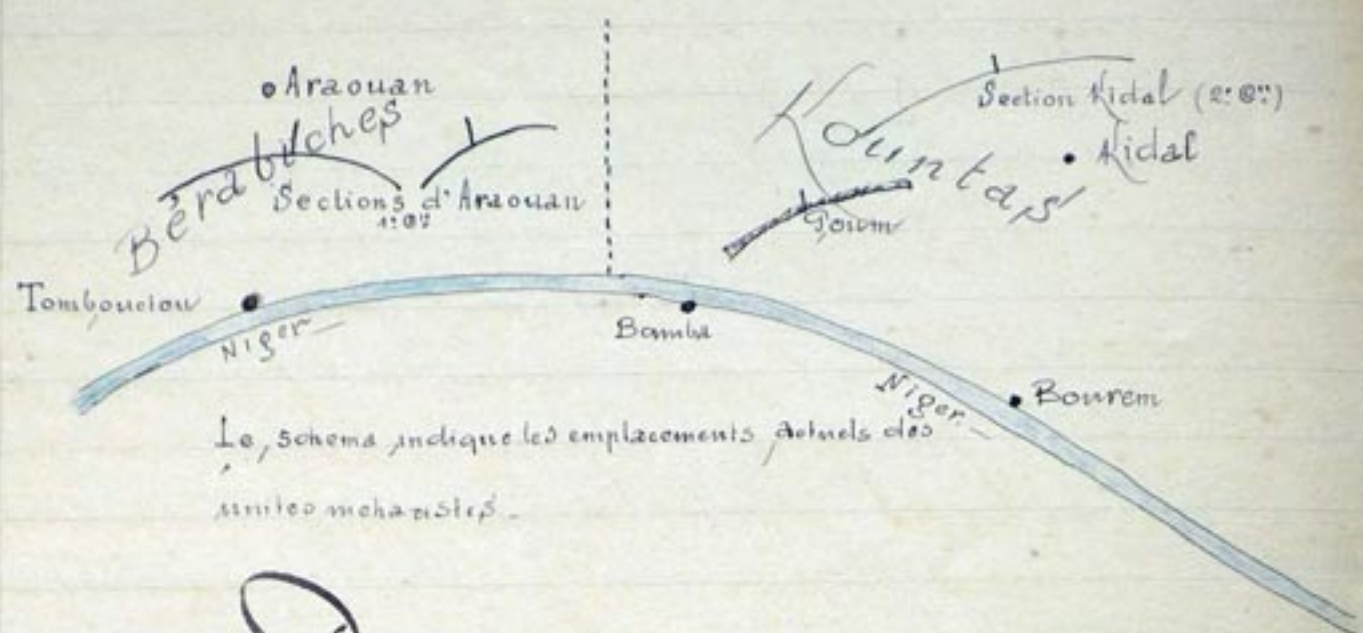
Que sera le Goum, au point de vue militaire ?

De suite nous écartons l'idée que le Goum sera une force indépendante, agissant librement, en dehors du contrôle direct de notre autorité. Il est sage et prudent de penser, en effet, étant donné la persatilité si connue des arabes de cette région qu'il pourrait être un jour très dangereux, de laisser circuler sur notre territoire des nomades armés et susceptibles de rapide, sans surveillance très sérieuse de notre part.

Le Goum devra donc toujours être commandé par un officier responsable vis-à-vis du commandement, des armes et munitions déléguées, de l'esprit et de la discipline du Chef de tribu et des hommes que ce dernier aura enrôlés.

Le Goum deviendra-t-il dans ces conditions une troupe ?

les Maures Kountas. Supposons le donc rassemble
à l'effectif de 50 fusils, complètement équipé et organisé
Comment l'utiliserons-nous ?



19. Rôle offensif.

Il sera pour le commandement d'un officier
mécaniste, le groupement détache 20 hommes à la section de Kidal,
et reste à l'effectif de 50 fusils. Les 2 groupements détachés
serviront de postes d'observation, d'agents de liaison entre les sections
mécanistes, le gros du Groupement est à Tombouctou centre de la
région.

Ils pourront être aussi utilisés pour reconnaître
les points, avec leur débit les pâturages, retrouver les tirailleurs
au chameaux égarés. En un mot ils sont de la plus grande utilité
et rendent les plus grands services à l'officier mécaniste
en lui permettant de savoir les nombreux détails qui rendent
sa tâche journalière si complexe et si difficile.

Si un razoum est signalé à la section, celle-ci
envoie immédiatement un Groupement en avant avec un
Européen et quelques tirailleurs spécialement choisis, tout
en maintenant le contact, et fixant le Groupement.

Si un razoum est signalé au Groupement, celui-ci
part en provenance de la section, qui, grâce à ses groupements,
peut prendre le contact avec le Groupement et le servir.

S'il y a rencontre, combat ou résistance sérieuse

Dans les deux cas la section constituera le second échelon, solide permettant aux Gommers d'engager le combat avec confiance, ou tout au moins de rester sur place sans aucune inquiétude puisque derrière eux arrive la force principale avec vivres et munitions de réterre.

S'il y a combat et succès, le rôle de poursuite et d'achèvement est tout naturellement l'œuvre du Gomm.

D'autres cas se présenteront, car au désert ils varient à l'infini, chacun sait par exemple qu'une fois les prises faites, les rezzous les rassemblent en des points choisis pour les diriger ensuite par petites fractions sur leurs territoires. Il est possible dans ces conditions, si l'on est renseigné, de reprendre les chameaux volés. Ce sera une opération toute indiquée pour le Gomm qui toujours avec l'appui de la section, venant derrière lui opérera en toute confiance et sécurité. —

2. Rôle défensif.

Là également le Gomm pourra dans de très nombreux cas être utilisé. Nous citerons toujours avec la permission de ne donner que quelques exemples:

- L'occupation d'un point sur une piste appelée à être suivie par un rezzou, soit à aller, soit au retour.
- La garde de nos approvisionnements de vivres en certains points, ce qui donnera de suite à la section mécaniste une plus grande mobilité, en diminuant son convoi, et permettant une meilleure utilisation en étendant son rayon d'action.
- La garde de certains passages où les nomades n'osent mettre leurs animaux fatigués en liberté, par crainte de pillage.

3. Rôle spécial



Enfin il est un dernier point fort important qu'il importe d'envisager, à cause de ses conséquences, c'est le rôle du Gourou, au point de vue de notre influence politique et du futur recrutement nomade. - Nous estimons en effet que le Gourou sera le meilleur des moyens que nous pourrions employer pour pénétrer sans effroi des nomades, et la vie des nomades et bien nous faire connaître d'eux. - Les hommes persuadés qu'un fois Gourou et sectionnés en contact nous arriveront peu à peu à attirer à nous les nomades en les débarrassant des préventions et idées fausses qu'ils ont sur notre discipline militaire et qui sont le gros obstacle à leur recrutement. -

Budget du Gourou

M. Rossi demande donc son rapport & C^{te} un crédit de 38.850 fr. pour le Gourou de 100 fusils, convoqué pendant 8 mois de l'année, et restant dans les campements pendant 4 mois. -

Nous trouvons cet effectif de 100 hommes trop fort, et trop longue la période de convocation. - Nous soumettons donc le projet suivant :

En 1912 - 50 hommes convoqués pendant 6 mois, et dans les campements les autres mois. Crédit demandé : 20.000 fr.

En 1913 - 70 hommes - mêmes périodes de convocation et de repos. Crédit demandé : 25.000 fr.

Détail des Budgets

Année 1912

50 hommes

Solde

Edriees p. 75 par homme pendant
183 jours:

de l'ouvrage

 $50 \times 0.75 \times 183 = 6862,50$

Dividés en nature p. 50 par

homme pendant 183 jours

 $50 \times 0.50 \times 183 = 4575,00$

13.257,50

En Station { Edriees p. 20 par homme
pendant 182 jours.

 $50 \times 0.20 \times 182 = 1820,00$

I. - Achat de Bourbons et couvertures.	1.200,00
II. - Cadeaux aux Chefs du Goum	1.200,00
III. - Gratifications aux Guides	500,00
IV. - Dépenses politiques et courriers spéciaux	1.000,00
V. - Ind. spécial du Chef du Goum	800,00
VI. - Achat de chameaux, matériel nécessaire aux Européens détachés au Goum et Dépenses imprévues	2.042,50

Total

20.000,00

Année 1913.

30 Décembre.

Solde

I. - Bourbons et couvertures	1.200,00
II. - Cadeaux aux Chefs (1)	1.400,00
III. - Gratifications aux Guides	500,00
IV. - Dépenses politiques	1.000,00

à reporter

22.660,50



	Report	22.660,50
Ind. au Chef de Gomm		800,00
Remonte, matériel, imprimerie (2)		1539,50
	Total	25000,00

- (1) Les Chefs seront plus nombreux qu'en 1912 l'effectif des Gommiers étant augmenté.
 (2) Somme moins élevée qu'en 1912, le matériel des Chasseurs n'étant pas encore entièrement déposé en partie.

En toute impartialité, et animé de l'espoir d'apporter avec les Gomm, une aide puissante à nos amis méharistes, nous avons en toute conscience donné notre opinion. — Si l'expérience faite avec le Gomm Komta réussit et donne toute satisfaction, le Gomm Bérabiche s'imposera à son tour et nous disposerons alors dans la Région Nord de Tombouctou d'une force méhariste puissante dont nous aurons peut-être besoin un jour, pour la réalisation de plus grandes idées. — Nous souhaitons donc que l'on s'attelle résolument à la besogne, sans se laisser arrêter par les premières difficultés, ou premiers déboires que, inévitablement nous rencontreront et dont nous viendront certainement à bout, avec l'aide du temps, le précieux auxiliaire. —

En terminant, nous avons l'honneur, en signalant à la bienveillante attention de M. Le Lieut. Colonel Et. Régis, M. Rossi Commis de 2^e Classe des affaires indigènes, de demander sa nomination à la 1^{re} Classe. —

Privé de son Chef de mission, ce fonctionnaire n'est, seul, sans autre appui qu'une

velonté forte grâce à son expérience mécaniste, sa
 connaissance des choses de l'Islam, de l'âme arabe
 et de sa mentalité, a réussi à mettre sur pied un
 Gourm de Cofusils. Avec ce Gourm, il a accompli
 du 1^{er} Novembre au 31 Décembre le raid remarquable
 « Bouceim, Caodeni, Combouctou, Bouceim » faisant
 sur tout ce long parcours de 3.000 Kilomètres
 œuvre utile, et montrant pour la première fois sur
 les routes des caravanes, les Maures hostiles
 entourant notre Cher Drapeau. Les résultats
 qu'il a obtenus sont exposés au paragraphe B
 de son rapport, ils méritent toute l'attention
 du Commandement.

Darjui

